

Le marché est limité et il n'est ouvert qu'aux amateurs du sport.

LE CAROSSIER

L'élevage du cheval de voiture, ou carrossier, quoique plus facile que celui du cheval de course, n'offre pas non plus de très grands avantages, à cause du marché peu considérable et qui diminue de jour en jour à mesure que l'auto entre davantage dans les mœurs et habitudes de ceux qui ont les moyens de se payer le luxe de garder des équipages.

LE CHEVAL DE TRAIT

L'élevage du cheval de trait, au contraire, possède un marché presque illimité. La demande est de plus en plus considérable et les prix de plus en plus rémunérateurs. Cet élevage est aussi plus facile et convient beaucoup mieux aux cultivateurs de la province de Québec, puisqu'en outre des débouchés faciles, il a l'avantage de former pour eux-mêmes des chevaux capables de leur rendre sur la ferme d'immenses services.

Jusqu'ici beaucoup de nos cultivateurs de la province de Québec se sont attardés à tenter d'élever des chevaux qui soient en même temps, des chevaux rapides et des chevaux de travail. Ceci est une impossibilité, puisque les qualités de l'un et de l'autre sont absolument opposées. En effet, que faut-il pour qu'un cheval soit rapide?—Qu'il ait les membres longs, les joints et les muscles souples, que le jeu dans l'épaule soit facile et n'offre que peu de résistance, qu'il soit relativement léger. Pour le cheval de travail, au contraire, le poids doit être plutôt forts, les membres courts, les joints solides et résistants, les muscles durs et raides, les épaules puissantes, afin de pouvoir, sans se blesser, donner le maximum de sa force pour traîner de lourdes charges.

Il est facile de constater ici qu'il est impossible d'avoir, en même temps, ces qualités opposées de la rapidité sur la route et de la force au travail.

Parmi les races de chevaux de trait, les plus avantageusement connues sont, sans conteste: 1.—Le cheval de trait belge; 2.—Le percheron; 3.—Le clydesdale; 4.—Le boulonnais.

Le boulonnais est le résultat du croisement du cheval de trait belge avec le percheron français. Il a la forme et à peu près les qualités du premier.

Le percheron est le cheval de trait préféré en France. Il est peut-être de tous les chevaux de trait le plus beau, mais il n'est ni le plus fort, ni le plus sain, ni le plus économique.

Le clydesdale est le cheval préféré en Grand Bretagne; excellent cheval de travail, facile à dresser et à guider, mais peu économique au point de vue de la nourriture; ayant presque toujours le pied plat, il convient peu aux terres dures ou rocheuses.

LE CHEVAL DE TRAIT BELGE

Cette race de chevaux de trait est la plus renommée de toutes: dans les concours internationaux, jugés par des jury mixtes souvent

complètement étrangers à la Belgique elle a presque toujours remporté le titre de champion des chevaux de trait du monde. Ce cheval offre en effet des avantages sur les chevaux de toutes les autres races. Il est plus économique en ce sens que poids pour poids il nécessite moins de nourriture que n'importe quel autre sujet d'autre race. Il est aussi plus hâtif et peut chez le cultivateur en général rendre à deux ans les services que les chevaux des autres races ne peuvent en réalité rendre qu'à l'âge de trois ans. Facile à dresser (dompter) dès le bas âge il se soumet et obéit sans peine aux ordres de son maître.

Il est surtout celui qui convient le mieux à la province de Québec parce qu'il s'y acclimate facilement celui de l'Ardenne surtout puisque le climat de cette région ressemble beaucoup au nôtre. Il est aussi prouvé que par le croisement d'étalons même pesants avec nos petites juments canadiennes, nous obtenons d'excellents descendants sans disfonction et sans faiblesse. On accuse le cheval Belge en certains lieux d'être un cheval lent et paresseux; ce n'est pas exact et ceux qui le connaissent savent au contraire que le cheval belge est un cheval vigilant dont les mouvements sont suffisamment rapides pour constituer un bon cheval de travail. Ses détracteurs l'accusent encore de n'être pas capables de se mouvoir dans la neige; or c'est un fait bien établi que pas un cheval ne sait mieux se débrouiller avec une charge dans une couche même épaisse de neige que le cheval de trait belge. Pris dans un banc de neige il ne sautera pas et il n'essaiera pas de le franchir seul laissant là sa charge, comme feront un grand nombre de chevaux soit-disant bons dans la neige mais qui, en réalité, s'énerveront et ne se hâtent que parce qu'ils se sentent trop faibles pour passer avec leurs charges. Le cheval de trait belge, confiant dans sa force, passera à travers l'obstacle sans briser ni la voiture, ni le harnais, ce qui est, il me semble, beaucoup plus avantageux que le cheval qui en sautant brise généralement l'un ou l'autre.

LE CHEVAL DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

Il est regrettable de constater que la province de Québec est obligée d'importer plus des 2-3 des chevaux dont elle a besoin et que les cultivateurs de notre province, malgré l'excellent marché que nous avons, ne trouvent pas moyen d'élever plus de 1-3 de ce que réclame notre propre marché, pendant que dans certaines provinces d'autres pays, on fait une large exportation de chevaux de trait et s'assure ainsi de superbes revenus.

DE L'UNIFORMITÉ DANS L'ÉLEVAGE

Les Belges, les Français et les Écossais n'ont remporté des succès avec l'élevage du cheval que parce qu'ils ont su s'entendre pour former une race uniforme par une sélection sage et bien entendue des reproducteurs.

Il importait donc, pour nous de la province de Québec, si nous voulions réussir, que nous agissions de même et l'honorable Ministre de l'Agriculture de la province de Québec l'a parfaitement compris et mûrement étudié

la question, il a décidé d'encourager la Société Canadienne des Éleveurs de Chevaux de Trait Belges en ouvrant pour les descendants de cette race des livres de généalogie où sont enregistrés gratuitement les femelles portion de sang provenant de pur sang belge. Les résultats obtenus depuis l'ouverture de ces livres sont de superbes sujets demi-sang, trois-quarts sang et sept-huitième de sang, que nous avons eus à inspecter, et dont nous pouvons être fier. Ceci nous fait espérer que dans un avenir assez rapproché, si les cultivateurs de la province de Québec veulent encourager les efforts de l'honorable ministre de l'Agriculture et de la Société Canadienne des Éleveurs de Chevaux de Trait Belges, nous arriverons avant peu à former ici une race de chevaux belgo-canadiens qui seront, sinon supérieurs, au moins les égaux de leurs ancêtres.

LE REPRODUCTEUR

Il importe cependant de faire remarquer ici qu'un trop grand nombre d'éleveurs se servent encore pour l'élevage de reproducteurs croisés ou portion de sang. Ceux-ci sont impropre à la reproduction, car, n'ayant pas le sang pur, ils sont incapables de transmettre à leurs descendants les qualités de leur race ou leurs qualités propres. C'est pourquoi dans tous les coins de la province on devrait s'efforcer de mettre de côté tous les éproducteurs portion de sang pour ne se servir que de reproducteurs de pur sang. C'est en effet le seul moyen d'arriver à un résultat pratique, car la pouliche demi-sang qui sera saillie par un étalon également demi-sang, s'il provient de la même race, ne donnera qu'un rejeton d'un quart de sang; tandis qu'au contraire, la pouliche demi-sang saillie par un étalon pur sang, autre que son père, donnera une pouliche trois-quarts de sang qui, saillie par un étalon pur-sang de même race, autre que son père ou son grand-père, donnera un produit sept-huitièmes de sang et à la quatrième génération si l'on se sert également d'un reproducteur pur sang, autre que les ancêtres immédiats, le produit sera pur sang et sera enregistré comme tel aux annales nationales des chevaux du Canada.

A.-L. GAREAU



La ruche

J'ai visité, l'autre jour, une petite république d'abeilles, cela m'a tellement intéressée, qu'il me semble que je vous causerais avec plaisir de ce petit insecte que l'on voit si souvent s'enfoncer dans le calice des fleurs; puis, n'est pas membre honoraire du cercle des Jeunes Fermières, qui veut, alors, comme apiculteur en herbe je mets mes lunettes, et j'ouvre une grosse encyclopédie pour mieux